

C'est le plus vieux manuscrit de la traduction de la Chronique d'Eusèbe, par saint Jérôme. Parchemin. Grandeur, environ : 23×17 cm. Selon toute vraisemblance, le Codex est de provenance italienne. Jean du Tillet, évêque de Meaux (Joannes Tilius, † 1570) l'acheta, au XVI^e siècle, d'un possesseur inconnu. Il passa ensuite dans la bibliothèque des Jésuites du Collège de Clermont, à Paris, et en 1824 à la Bodleiana, à Oxford. Voir Th. Mommsen, *Die älteste Handschrift der Chronik des Hieronymus*, dans *Hermes*, 24, 1889, p. 393; A. Schöne, *Die Weltchronik des Eusebius in ihrer Bearbeitung durch Hieronymus*, Berlin 1900, p. 24; L. Traube, *Hieronymi Chronicon codicis Floriacensis fragmenta*, Leyde 1902, p. X; J. K. Fotheringham, *The Bodleian Manuscript of Jerome's Version of the Chronicle of Eusebius reproduced in collotype*, Oxford 1905. C'est à ce dernier ouvrage que nous avons emprunté nos reproductions, avec la bienveillante permission des délégués de la Clarendon Press. — Le Codex n'est pas daté. Un feuillet, à la fin de la Chronique, écrit en onciale inclinée — de la même main que le corps du manuscrit — contient une série de périodes calculées jusqu'au XV^e consulat de l'empereur Théodose (A. D. 435), par exemple : *ab urbe condita usque ad consulatum domini nostri Theodosii XV. anni MCLXXXIX*. Si l'on était sûr que ces calculs aient été faits par le copiste du Codex lui-même, on aurait un point de départ déterminé pour dater le Codex. Mais comme il est possible que ces dates aient été copiées sur un autre Codex, elles n'offrent pour la détermination de l'époque qu'un *terminus a quo*; on peut bien aussi supposer dans ce cas, que le copiste avait exécuté son travail peu après ce consulat, autrement il aurait allongé ces périodes ou eût fait des additions aux anciens calculs (cf. Traube, l. c. p. XI).

Division de la Chronique. La Chronique se compose de deux parties très distinctes dans leur disposition extérieure. La première va de la naissance d'Abraham jusqu'à la reconstruction du Temple, après la captivité de Babylone. Les colonnes avec les *fila regnorum* et avec les notices historiques — *spatium historicum* — y remplissent toujours deux pages : le livre ouvert présente au lecteur la suite continue des colonnes couvrant les deux pages et en somme n'en faisant qu'une. Dans cet arrangement, notre première reproduction représente le côté gauche; nous ajoutons aussi dans la transcription le texte du côté droit pour donner une image de la disposition complète. L'onciale des notices historiques, pour cette partie, est petite; seules les indications pour les changements de gouvernements, ou pour le commencement des nouvelles périodes, sont données en grande onciale. La seconde partie de la Chronique va jusqu'à la mort de l'empereur Valens (A. D. 381). Ici toutes les colonnes tiennent sur une seule page, et les notices historiques sont écrites en grande onciale. Notre seconde reproduction donne une page de cette partie.

A gauche, en marge, dans la première reproduction, on donne les années d'Abraham, de *decennium* en *decennium*; puis viennent dans la première colonne les Olympiades, à l'encre rouge, puis les années de règne du roi des Mèdes, Dejoces, à l'encre noire; dans la 2^e colonne, on donne les années de règne du roi des Juifs, Manasses, toutes à l'encre rouge; les colonnes suivantes de la page sont à l'encre noire. Les notices historiques couvrent aussi la colonne, qui sur les pages précédentes donnait la chronologie des rois d'Athènes, cette colonne étant devenue libre. Dans la dernière colonne se trouve d'abord le règne de Numa Pompilius; puis vient la mention *Romanorum III* (c'est-à-dire le troisième roi des Romains) et de *Tullius Hostilius XXXII* (c'est-à-dire, ce roi régna 32 ans). Sur le côté droit (que nous avons seulement donné dans la transcription), vient en premier lieu une colonne avec la chronologie du roi macédonien Archæus, puis une autre avec la chronologie du roi lydien Gyges — celle-ci à l'encre rouge, correspondant ainsi à la 2^e colonne du côté gauche — puis on a les notices historiques qui se répartissent également sur deux colonnes, et finalement on a une colonne avec la chronologie des rois égyptiens. — Sur la 2^e reproduction, à gauche, en marge, on a d'abord les années d'Abraham, puis dans une première colonne, les Olympiades (celles-ci à l'encre rouge) et la chronologie de Xerxès. Les notices historiques sont réparties sur trois colonnes. Dans la dernière colonne, on a la chronologie du roi macédonien Alexandre, un ancêtre d'Alexandre le Grand. — Les notes marginales sont de la même main que le corps de l'écriture; elles sont moitié en onciale penchée, moitié en onciale droite. L'onciale penchée est aussi de temps en temps employée dans le texte lui-même, pour les corrections et à la fin des lignes (b20).

Écriture onciale. Les lettres du corps du manuscrit sont tracées nettement et avec soin. L'écriture des notes marginales est la plupart du temps penchée vers la droite; B et D dans cette

onciale inclinée ont généralement la forme de minuscules (a 14. 28; b 23. 24); cette forme se présente aussi quelquefois dans l'onciale droite (*Albanos*, a 27). S à la fin des lignes est souvent allongé (a 13. 27), il a aussi de temps en temps la forme minuscule (fol. 43).

Abréviations. L'abréviation ordinaire pour *bus* et *que*, pour M et pour N à la fin des lignes. Dans les notes marginales, on rencontre de temps en temps les abréviations usitées pour le droit : la finale *ur* dans *moritur* et la finale *um* dans *annorum* est souvent remplacée par un petit crochet (fol. 102. 137^v. 140^v; voir aussi les abréviations des noms, à la première ligne de nos reproductions); au fol. 98^v, on trouve *tm* pour *tamen*; au fol. 141 *pfectus* pour *praefectus* et *ptorio* pour *praetorio*. — Sans doute ce Codex a été écrit par un chrétien, aussi y a-t-il un intérêt tout spécial à se rendre compte des abréviations chrétiennes qui y sont employées. Le nom *Jesus Christus* se présente toujours sous la forme *ihs xps*; une seule fois le copiste a écrit *ic*, mais il a ensuite barré ces lettres et a mis à côté *ihs* (fol. 111^v); il écrit aussi *xpiani* (fol. 142). Pour *deus* il écrit *ds* et pour *dominus* *dns*, s'il s'agit du vrai Dieu, et *dnici nominis* (fol. 127^v); une fois pourtant devant le nom *Iesus* il a mis *dom* = *dominus* (fol. 111^v). Là où il est raconté qu'Alexandre le Grand a offert un sacrifice à Dieu, en Judée, *deo* est écrit tout au long dans le texte, mais il est abrégé dans la note marginale (fol. 90). Quand il s'agit d'homme *deus* et *dominus* ne sont pas abrégés (fol. 118. 134); dans l'appendice au fol. 145 plusieurs fois *dn* = *dominus noster* est mis devant le nom de l'empereur Théodose. Il y a trois noms de l'ancien testament abrégés selon la méthode des manuscrits ecclésiastiques grecs, ce sont : *dad* = *David* (fol. 49^v. 51^v. 119), *isl* = *Israel* (fol. 53^v. 54^v—66^v), *ilm* = *Ierusalem* (fol. 53^v). (Voir là-dessus C. H. Turner dans l'appendice V de l'introduction à l'édition de Fotheringham, p. 63.) — D'autres mots chrétiens sont abrégés en marge, par suspension. Ainsi pour *episcopus*, on a *episc'* (fol. 120. 122. 136. 138), pour *apostoli apost'* (fol. 122. 140^v. 141), pour *presbyter* *presb'* (fol. 130^v). *Sanctus* est écrit tout au long (fol. 145^v).

Des ligatures se trouvent souvent à la fin des lignes (a 12. 13; b 5. 8. 18. 19. 23).

Les quaternions ont leur numéro à la fin de la dernière feuille, en bas, à droite. Pour la première partie de la Chronique, on se sert des chiffres romains (jusqu'à VIII), pour la seconde partie, on se sert des lettres grecques.

Au commencement des quaternions, en haut à gauche, on trouve en marge une croix. Ce signe représentait sans doute l'invocation du nom du Christ, que l'on rencontre aussi dans les manuscrits postérieurs, mais surtout dans les documents. Une croix se voit aussi sur plusieurs feuilles d'un autre manuscrit de la Chronique, du V^e siècle, le Codex Floriacensis, d'où l'on peut conjecturer que S. Jérôme usait déjà de ce signe (Fotheringham, l. c. p. 27; voir la croix devant *Macedonum* dans la transcription).

Règlage. Toutes les pages présentent un système de lignes horizontales et verticales.

	Medorum	Hebraeorum	Atheniensium	Romanorum	(† Macedonum	Lydorum	Aegyptiorum
a) 1	XXV Olymp-		(Athenis annui princi-)				
2	XXIX [ias	XXXIII	pes consti-	XXXV	V	XX	XII
3			tuti sunt ces-				Stefina-
4			santibus recibus				tis VII
5	XXX	XXXIV	Principes ¹⁾ ex no-	XXXVI	VI	XXI	I
6	XXXI	XXXV	bilibus urbis electi	XXXVII	VII	XXII	II
7	MCCCXL	XXXVI	Atheniensibus praefuerunt.	XXXVIII	VIII	XXIII	III
8	XXVI Olymp-						
9	XXXIII [ias	XXXVII	~~~~~	XXXIX	IX	XXIV	IV
10	XXXIV	XXXVIII		XL	X	XXV	V
11	XXXV	XXXIX		XLI	XI	XXVI	VI
12			Tullus Hostilius primum	Romanorum III			
13			regum Romanorum pur-	Tullius Hostilius			
14			pura et fascibus usus	[XXXII			
15	XXXVI	XL	est ac deinceps cum sua	I	XII	XXVII	VII
16	XXVII ²⁾ Olymp-		domo fulmine conflagravit.				Aegypti Necheres VI
17	XXXVII [ias	XLI		II		XXVIII	I
18	XXXVIII	XLII		III	XIII	XXIX	II
19	XXXIX	XLIII		IV	XIV	XXX	III
20	XL	XLIV		V	XV	XXXI	IV
21	XXVIII Olymp-				XVI		
22	XLI [ias	XLV		VI		XXXII	V
23	MCCCL	XLVI		VII	XVII	XXXIII	VI
24					XVIII		post quem
25			Tullus Hostilius post longam				Nechao VIII
26	XLIII	XLVII	pacem bella reparavit,	VIII		XXXIV	I
27	XLIV	XLVIII	Albanos Veientes Fidenates	IX	XIX	XXXV	II
28	XXIX Olymp-		vicit et adiecto monte Caelio		XX		
29	XLV [ias ³⁾	XLIX	urbem ampliavit.	X	XXI	XXXVI	III
30						Lydorum VI tres habentur.)	

Remarques sur a : ¹⁾ Une main du XVe siècle devant *principes* a ajouté le mot *novemque*. ²⁾ Le dernier trait a été ajouté plus tard. ³⁾ Cette Olympiade a été ajoutée plus tard au moyen âge, à l'encre noire. ⁴⁾ Pour *condita*; D est suscrit. ⁵⁾ Ces deux lignes sont à l'encre rouge. ⁶⁾ Une main du XVe siècle a ajouté : *huius libros secundum Valerium ex urbe sua Lacedemonii iusserunt exportari, ne inficerent iuvenum mores*.

	Persarum	consules	Macedonum
b) 1		(Xerxes cum Athenas venisset)	
2		incendit urbem sub principe Callia.	
3	LXXV Olymp-		
4	VI [ias	Bellum, quod in Thermopylis gestum est, et ¹⁾ apud Salaminam navale certamen. Athenienses Piraeum muro vallant. Hyero ²⁾ Siracensis regnat.	XXIV
5	VII		XXV
6	VIII		XXVI
7	MDXL IX	Aescylus tragoediarum scribtor agnoscitur.	XXVII
8			
9			
10	LXXVI Olymp-		
11	X [ias	Bellum in Plateis et in Mycale.	XXVIII
12	XI	Hiero post Gelonem Syracensis tyrannidem exercet.	XXIX
13	XII		XXX
14	XIII	Pindarus clarus habetur.	XXXI
15	LXXVII Olymp-		
16	XIV [ias	Themistocles in Persas fugit.	XXXII
17	XV	Sofocles ³⁾ tragoediarum scribtor primum ingenii sui operam publicavit. Romae virgo Sunia deprehensa in stupro viva defossa est.	XXXIII
18			
19	XVI	Sofocles et Euripides clari habentur.	XXXIV
20			
21	XVII		XXXV ⁴⁾
22	LXXVIII Olymp-		
23	[ias	Herodotus historiarum scribtor agnoscitur.	
24	XVIII	Bacchylides et Diagoras atheus sermone plurimo celebratur.	XXXVI
25			
26	MDL XIX	Zeuxis pictor ⁵⁾ agnoscitur, ex cuius alii ⁶⁾ XXXVII ⁷⁾	
27			
28			
29			
30		Themistocles hausto tauri sanguine moritur.	

Remarques sur b : ¹⁾ et se trouve suscrit en écriture cursive. ²⁾ Correction, à ce qu'il semble, de *Hiero*. ³⁾ F sur un grattage. ⁴⁾ V sur un grattage. ⁵⁾ Sur un grattage. Primitivement il y avait sans doute *Zeuxippus*. ⁶⁾ alii a été ajouté. ⁷⁾ Ce chiffre a été ajouté plus tard. ⁸⁾ Correction d'*appellantur*.

a) 1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30

medorum hebreorum atheniens' romanor'

xxu olymp'

xxviii xxxiii

RES CONSTI XXXU

TUTISUNT CES

SANTIB RECIBUS

xxx

xxxiii

PRINCIPES EX NO XXXU

xxxii

xxxv

BIB URBIS ELECTI XXXU

ccccxl

xxxii

xxxvi

ATHENIENSIB PRÆ XXXU

xxvi olymp'

FUCUNT

xxxiii

xxxviii

XXXXXXXXXX XXXU

xxxiiii

xxxix

xl

xxxv

xxxix

xl

*Tullus hostilius
primus pater
romano rum
pur et fas
lib
usus est*

tullus hostilius primus
pater romano rum
pur et fas
lib
usus est
est ad in cept cum sua
domo fulmine conflagavit

xxxvi xl

xxvii olymp'

xxxvii xli

ii

xxxviii xlii

iii

xxxix xliii

iiii

xl xliiii

v

xxviii olymp'

xli xliii

vi

cccccl

xlii xliiii

vii

xliii

xliiii

tullus hastilius post longam
pacem bellare paravit

viii

*caeli in mon
tem tullus has
tius urbis die
dit*

xliiii

xliiii

albanos uenientes pidenates
uicit et adiecto monte caelio
urbem ampliauit

iiiiii

xxxix olim'

xliii

xliiiii

x

persarum	consules	macedon'	
	INCENDITUR BEM SUB PRINCIP EALLIA		1 b)
LXXII Olymp'			2
VI	bellum quod in thermopylis ces XXIII		3
	tum est apud salaminam navalē		4
VII	CERTAMEN ATHENIENSIS PER XXVI		5
VIII	UM MURU ALLANT HEROSIKA XXVII		6
od xl VIII	EUSIS REGNAT XXVIII		7
	AESYLUS TRAGOEDIARUM SCRIBITUR		8
	AGNOSEITUR		9
LXXIII Olymp'			10
X	bellum in plateis et in nyale XXVIII		11
XI	HEROPOSTELOS EM SYRACUSIS XXVIII		12
XII	TYRANNIDEM EXERCET XXX		13
XIII	PINDARUS ELARUS HABETUR XXXI		14
LXXIII Olymp'			15
XIII	THEMISTOCLES IN PERSAS FUGIT XXXII		16
XIV	SOFOCLESTRAGOEDIARUM SCRIBITUR XXXIII		17
	PRIMUM IN CENISUI OPERA PUBLI		18
XV	CAUIT ROMAE UIRCO SUNI IDE XXXIII		19
	PREHENSUM IN STUPRO UIRI UIRI DE OSSA		20
XVI	SOFOCLESE ET EURIPIDEM ELARI ^{EST} XXXIV		21
LXXIII Olymp'	HABENTUR		22
XIII	HERODOTUS HISTORICARUM SCRIBITUR AGNOSEITUR		23
	BACCYLIDES ET DIACORAS ATHEUS XXXVI		24
	SERMO NE PLURIMO CELEBRATUR		25
od l XVIII	ZEUXIPPUS PICTOR AGNOSEITUR XXXVII		26
	IMAGINIBUS PLURIMAS INUITA		27
	TUS PEOERAT LAUACRUM BIZANTHI		28
	ORUM APPELLANTUM ARBITRANTUR		29
	THEMISTOCLES HAUSTO TAU RISA NQUINE MORITUR		30

PRINCIP
UM LXXI
IOBELEI
SECUN
DUM E
BEX
OS

herodotus his
topographos
topographos

Zeuxippus
topographos
topographos